



**Nous sommes à un mois de la Conférence de Paris sur le climat. Que faut-il en attendre?**

**Philippe Roch:** – Impliqué dans le crucial problème du changement climatique depuis longtemps, j'étais déjà présent à la convention de Rio en 1992, j'ai participé aux négociations du protocole de Kyoto en 1997 et présidé de nombreuses séances à ce sujet. Je sais à quel point il est indispensable que les pays se réunissent autour d'une table. Le cadre multilatéral de l'ONU est le meilleur que l'on puisse imaginer en l'état actuel.

**Vraiment?**

– Il faut saluer la démarche en cours: chaque pays, y compris les Etats-Unis et la Chine, viendra à cette conférence en annonçant quels sont ses efforts

en fonction de ses moyens. Ce processus démocratique est une démarche intégrative qui respecte les spécificités et la souveraineté des Etats. Actuellement, il est impossible d'exiger un consensus total sur le climat. Mieux vaut demander à chacun un effort dans l'esprit d'une «responsabilité commune et différenciée», comme le stipule la convention sur le climat: nous sommes tous responsables, mais pas de la même manière.

**Est-ce suffisant?**

– Non, bien entendu, mais c'est déjà ça. La civilisation moderne vit une contradiction fondamentale. Nous devons impérativement agir pour sauver la biosphère. Et, en même temps, la politique établie ne change pas: toujours plus de croissance, de com-

pétitivité, de rentabilité, de profit... Nous ne sortons pas de l'idéologie de la croissance!

**L'idéologie de la croissance?**

– La croyance aveugle en une croissance continue dans un monde fini est absurde. La science et la technique sont utilisées comme instruments de destruction plutôt que levier pour alléger notre poids sur la nature. De fait, l'humanité est l'espèce dominante qui exerce une pression destructrice sur la planète. Sur l'air que nous respirons, les sols dans lesquels poussent les aliments et l'eau que nous buvons. Notre attitude prédatrice revient donc à nous suicider! Il nous faudrait une planète et demie pour produire les ressources nécessaires afin de soutenir l'empreinte ac-

PHILIPPE ROCH

# «Sortons de l'idéologie de la croissance»

Scientifique et ancien directeur de l'Office fédéral de l'environnement, le Genevois Philippe Roch est un PDC bien plus vert que nombre d'écologistes. Panthéiste aux racines chrétiennes, il croit aux vertus de la méditation et cultive la relation primordiale de l'humanité avec la Terre. Il y a en effet urgence: la planète bleue vire au violet morbide...

Philippe Roch aime méditer le long du Rhône, près de chez lui à Russin, dans la campagne genevoise.

Thibaut Kaeser

tuelle de l'humanité. Si ce rythme continue, il nous faudra bientôt trois planètes. Mais nous n'avons qu'une seule Terre.

## C'est dément!

– Et complètement insoutenable d'un point de vue rationnel. Aucun patron n'accepterait que son entreprise vive au-dessus de ses moyens – c'est pourtant ce que l'homme est en train de faire avec la planète. Cette attitude est totalement déraisonnable. Regardez la campagne des élections fédérales: presque aucun candidat n'a parlé de la nature!

## Que faire?

– Je n'ai pas de solution miracle. Mais il est évident qu'une éthique de la limitation est plus que jamais néces-

saire. Il nous faut ralentir! Je suis persuadé qu'il nous faut prendre le chemin d'une sobriété volontaire qui n'est pas du tout triste ou déprimante. Nous n'avons pas besoin d'une abondance de biens pour aimer la vie et vivre dans la joie.

## Faut-il être plus coercitif?

– Je ne crois pas en la coercition. Certes, il faut des limites et des interdits dans un cadre démocratique. Je crois plutôt que le combat se situe en amont. Dans les valeurs. La responsabilité personnelle. La prise de conscience. La cohérence entre les convictions et les actes. C'est le sens de mon engagement avec la méditation.

**L'encyclique *Laudato si'* est sortie en mai. Qu'en pensez-vous?**

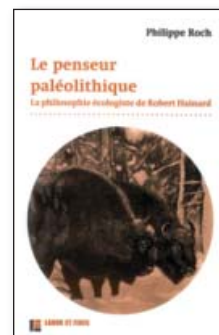
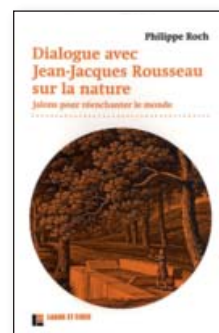
– Quel texte incroyable! Je l'ai tant attendu... C'est un appel unique dans l'histoire du christianisme. Sa portée est universelle.

## A ce point?

– J'ai grondé mon libraire le jour où elle est sortie, il ne l'avait pas en rayon! J'ai aussi été déçu par les médias qui n'ont pas assez analysé ses aspects les plus fondamentaux.

## Pourquoi cet enthousiasme?

– C'est un magnifique texte d'écologie scientifique, sociale, politique et spirituelle. L'encyclique pose les bases du débat avec une clarté admirable. Elle lie avec puissance le rapport cardinal entre l'homme et la nature; elle traite sans ambages de notre comportement et de l'impact qu'il a sur la



# Science, politique et spiritualité

**1949** Philippe Roch naît à Grand-Lancy dans la campagne genevoise. «L'origine de mon engagement écologique remonte à mon enfance, quand j'ai constaté que la ville mordait le terrain où mon oncle élevait ses vaches.»

**1973** Elu au Grand conseil genevois sous les couleurs du PDC. Il siège huit ans au Parlement cantonal.

**1977** Docteur en biochimie de l'Université de Genève. Devient directeur du WWF Suisse. Deux enfants: Vincent (1979), diplomate, et Lea (1996) qui veut devenir vétérinaire.

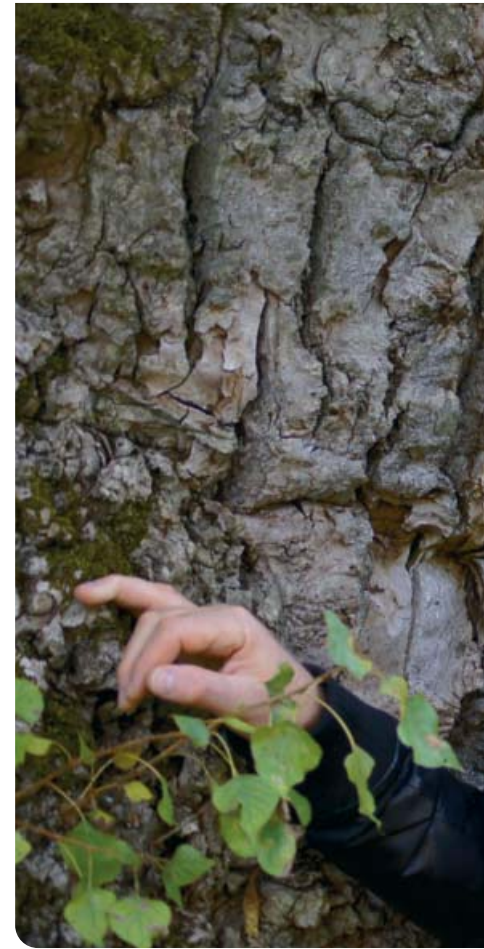
**1992** Part pour Berne. Directeur de l'Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage avec le titre de Secrétaire d'Etat. Implication internationale dans les débats sur le climat. Elabore et met en œuvre des législations sur les émissions de CO<sub>2</sub>, la création

de parcs nationaux et l'utilisation du génie génétique.

**2005** Reprend son indépendance. Consultant sur les questions écologiques. Multiples mandats. Se consacre plus activement à la méditation en valorisant l'éco-spiritualité.

**2012** Pour le tricentenaire de la naissance de Jean-Jacques Rousseau, il publie un ouvrage chez Labor & Fides dans lequel il met en évidence le rôle crucial de la nature dans l'œuvre politique, sociale et pédagogique de l'illustre philosophe.

**2014** Rend hommage à un autre grand Genevois, Robert Hainard (1906-1999), dans *Le penseur paléolithique*: «Un philosophe précurseur de la pensée écologique, un défenseur acharné de la nature et un peintre animalier de premier ordre. Il formait un couple magnifique avec son épouse Germaine». ■ TK



Thibaut Kaeser

biodiversité; notre responsabilité est sans cesse questionnée. *Laudato si'* parle aussi de notre «maison commune» – quelle belle expression! – qui est «comme une sœur, avec laquelle nous partageons l'existence, et comme une mère, belle, qui nous accueille à bras ouverts». Le pape promeut une véritable éco-spiritualité. Extraordinaire!

## Cette éco-spiritualité vous touche?

– Directement! L'encyclique parle de

la fraternité entre tous les êtres vivants, de la dignité de chaque créature, de la présence de Dieu dans la nature; elle critique aussi la technologie et l'économie rapace, relève le lien entre le désastre écologique et la pauvreté et appelle à réenchanter le monde. François, personne ne l'attendait, mais il est là et il interpelle la planète entière. Je me souviens du soir de sa première apparition au balcon: il s'est incliné et, dans un geste

d'humilité christique, il a demandé à la foule de le bénir (*ému!*)

## Quel est votre relation avec le christianisme?

– J'ai grandi au Grand-Lancy, en ce temps-là dans la campagne genevoise. J'ai reçu une profonde culture catholique dans ma famille. D'ailleurs, les cloches de l'église portent les noms de mes quatre grands-parents. J'étais alors très croyant et pratiquant. Mais je me suis mécaniquement éloigné du catholicisme suite à mon divorce. Je ne pouvais pas me sentir à l'aise dans une Eglise qui me rejette. Je pense que l'Eglise a un travail de fond à faire pour sortir de la confusion qu'elle entretient entre la sexualité, le mariage et la protection de la vie. Elle doit quitter son dogmatisme pour adopter des positions humanistes véritablement chrétiennes.

## Qu'y a-t-il de chrétien dans votre éco-spiritualité?

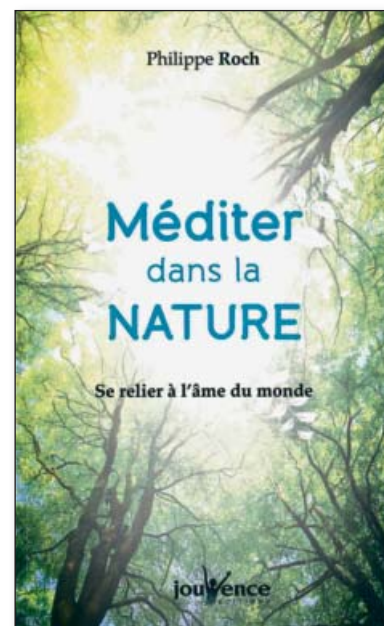
– L'Eglise catholique d'avant Vatican II connaissait quantité d'offices et de

## Méditer pour la Terre

Avant la tenue de la Conférence de Paris, un rassemblement aura lieu dimanche 1<sup>er</sup> novembre simultanément à Paris et dans la région lémanique. Ce rassemblement de 24 heures commencera au Jardin botanique à 8h le matin et se poursuivra à l'Espace de la Fusterie, à Genève, jusqu'à 8h lundi matin. Son but? Témoigner que la Terre est sacrée et que les hommes de

bonne volonté, croyants ou non, ne doivent pas la profaner. Cette invitation est bien entendu ouverte à chacun. La Fusterie deviendra durant ces 24h non-stop un grand espace de méditation. Une marche silencieuse est annoncée. Des intermèdes musicaux et des conférences de personnalités sont également prévus. Plus d'infos sur [www.24meditation.ch](http://www.24meditation.ch). ■ TK





**Philippe Roch,**  
*Méditer dans la nature.*  
*Se relier à l'âme du monde*  
(Jouvence, 126 pages).

**En vente à l'Echo Magazine**  
au prix de Frs 19.90 + frais  
d'envoi. Tél. 022 593 03 03.  
Courriel: vpc@echomagazine.ch  
Fax 022 593 03 19.

rituels qui portaient à la méditation. Je me souviens de nuits d'adoration perpétuelle quand j'étais adolescent. C'étaient mes premières méditations... J'aime retrouver des éléments animistes et païens dans la culture européenne. Elle en est truffée, mais elle a oublié cette richesse! Le christianisme a tenté d'extirper ce fonds de croyances et quand il ne l'a pas pu, il en a intégré certains éléments. L'importance donnée à la dévotion mariale est clairement l'héritage du culte de la Terre-Mère. Vous savez, les peuples premiers ont beaucoup à nous apprendre sur la relation primordiale et spirituelle entre l'homme et la nature.

#### Quand méditez-vous?

– Je commence la journée debout à côté du peuplier qui fait face à ma maison. Je le salue et médite quelques minutes; je ressens une profonde gratitude à l'égard de la vie; puis j'envoie un message de bienveillance et de paix

aux miens et au monde. Plus tard, je médite dans mon grenier ou sur une pierre au bord du Rhône. J'essaie de concilier mes obligations, les commissions et les fondations où je si-

### «Le cœur est la pulsation de l'univers depuis l'origine des temps.»

ège et mon travail d'écriture, avec ces plages de recueillement. Je médite en moyenne trois fois par jour en essayant d'avoir au moins une méditation profonde d'une heure. Je peux aussi méditer quelques minutes à tout instant et en tout lieu.

#### Comment cela se passe-t-il?

– Je prends une position confortable, assis ou debout. Je calme mes pensées et j'observe lentement mes muscles et toutes les parties de mon corps pour les détendre. Je régule ma respiration, j'écoute mon cœur.

#### Votre cœur?

– Le cœur est l'héritier des pulsations de l'origine des temps. Les premières cellules comme les plus petits orga-

nismes pulsent. C'est le rythme de la vie. Quand j'en prends conscience, je ressens en moi la pulsation de l'univers qui m'habite.

#### Etes-vous alors connecté à Dieu?

– La méditation me permet de retrouver la totalité de mon être: au-delà de la raison cartésienne qui gouverne nos vies, je révèle ma réalité animale et spirituelle. Dans cet état, je peux communiquer non-verbale-ment avec les arbres, les animaux, les fleurs, les champignons et même les pierres. C'est comme cela que je comprends les chants et les langues des peuples premiers qui expriment une communication en prise immédiate avec l'être. Une fois que j'ai recouvré la totalité sensorielle, psychique et spirituelle de ma personne, j'entre en contact avec la totalité physique et spirituelle des êtres qui m'entourent. Je vis alors une communion cosmique dans laquelle la présence de Dieu, que je préfère appeler l'âme du monde, devient une évidence. ■

**Devant l'arbre qu'il salue chaque matin avec gratitude.**

Recueilli par Thibaut Kaeser